

VIVRE

Occupons la place Émilie-Gamelin en novembre



PHOTO FOURNIE PAR L'ATSA

Annie Roy et Pierre Allard, fondateurs de l'Action terroriste socialement acceptable: « On a toujours la rage au cœur. »

SYLVIE ST-JACQUES

L'événement État d'urgence n'est plus. Mais l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA), plus indignée que jamais, s'apprête à occuper à nouveau la place Émilie-Gamelin avec un « festival » inclusif. À compter de vendredi, l'événement Fin novembre prend le relais à titre de nouvel événement social-artistique-engagé et rassembleur de tous ceux qui composent l'urbanité.

« Après la fin d'État d'urgence, on avait le sentiment d'avoir un rendez-vous annuel avec les gens. On n'avait pas envie de tout laisser tomber et on a toujours la rage au cœur, surtout avec tout ce qui se passe en ce moment », dit Annie Roy, cofondatrice d'ATSA, qui fait bien entendu référence au mouvement « Occupy ».

Plus sobre qu'État d'urgence, Fin novembre aura comme pierre angulaire la création d'une installation vidéo en deux parties, avec comme phrase thème « Quand en aurez-vous assez? » Des images tirées des médias, illustrant les écarts de richesses et les divers abus, de même que des extraits des éditions précédentes d'État d'urgence, documenteront une partie de l'œuvre. En second lieu, l'ATSA aura sur place une équipe de tournage pour capter des images en direct.

Paul Cagnello, Ivy, WLOVE, Isabelle St-Pierre, David Marin, le cirque de feu Fogorasto et Ève Cournoyer se produiront lors de la soirée « Quand en aurez-vous assez! » de vendredi, qui sera animée par François Gourd. Fin novembre occupera la place Émilie-Gamelin jusqu'au 27 novembre.

Sur place, il y aura des roulottes qui donneront de la nourriture. Pendant 10 jours, l'ATSA va faciliter la distribution de repas, il y aura des tables, des braseros et tous les soirs, des acteurs, poètes et artistes de cirque animeront la place. La chorale de l'Accueil Bonneau se produira aussi sur la scène des vidéos seront projetés tous les jours, de 16 h à minuit.

« Ça prend des moments collectifs pour renforcer l'idée qu'il y a d'autres chemins que le capitalisme sauvage. Il faut se rappeler que le partage, l'entraide et la solidarité sont possibles. »

Fin novembre, un événement de l'Action terroriste socialement acceptable, à la place Émilie-Gamelin, du 18 au 27 novembre.